

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



LA SCIE
ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier, et chez le libraire, Poite-Léon.

FEUILLETON
DE

"LA SCIE ILLUSTRÉE."

LA FEMME.
(Suite.)

... En tout pays, avant de juger un homme, le monde écoute ce qu'en dit sa femme.

... L'histoire des bons ménages est comme celle des peuples heureux, elle s'écrit en deux lignes et n'a rien de littéraire.

... Les femmes ne doivent qu'à elles-mêmes et à Dieu compte des moyens qu'elles emploient pour perpétuer le bonheur au sein de leurs maisons, et mieux vaut le calcul qui y parvient que l'amour irréfléchi qui y met le deuil, les querelles ou la désunion.

... Tout ménage a sa cour de cassation qui ne s'occupe jamais du fond, mais de la forme.

... Qu'un homme batte sa maîtresse, c'est une blessure ; mais sa femme, c'est un suicide.

... Le mariage doit incessamment combattre un monstre qui dévore tout : l'habitude.

... A quoi parfois tiennent les résistances ? A la différence d'une robe d'organdi à une robe de foulard !

... Les mères, les tantes et les sœurs ont une jurisprudence particulière pour leurs fils, leurs neveux et leurs frères.

... Autrefois, une femme pouvait avoir une voix de harangueur, une démarche de grenadier, un front de courtisane audacieuse, les cheveux plantés en arrière, le pied gras, la main épaisse ; elle était néanmoins une grande dame.

... Mais aujourd'hui fut-elle une Montmorency, si une Montmorency pouvait être

ainsi, elle ne serait pas une femme comme il faut.

... Pour être une femme comme il faut, s'il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'esprit, il est impossible de l'être sans avoir beaucoup de goût.

... L'esprit de la femme comme il faut, est le triomphe d'un art tout plastique. On ne sait pas ce qu'elle a dit, mais on est charmé.

... La femme heureuse ne va pas dans le monde.

... Laissez vingt-quatre heures à une parisienne aux abois, elle bouleverserait un ministère.

H. de Balzac.

A continuer.

"LA SCIE ILLUSTRÉE."
QUEBEC, 29 DÉCEMBRE 1865.

CHRONIQUE.

CALCUL ET CONSEIL.

C'est un calcul bien simple et bien facile à faire.

On compte à peu près un million cinq cent mille Canadiens, et un million cinq cent mille Canadiennes, car les deux sexes naissent en nombre égal.

Sur ce million cinq cent mille de Canadiens, trente mille portent un habit rouge et ne peuvent pas se marier avant d'avoir obtenu leur congé ; six cent mille n'ont pas atteint l'âge légal et ne peuvent pas être menés à l'autel ; quatre cent mille sont mariés et ont acquitté, par conséquent, leur dette envers la patrie ; le reste, c'est à dire quatre cent sept mille Canadiens adultes, est en disponibilité

de se marier d'un instant à l'autre, mais ne profite pas de la permission.

Sur ce dernier nombre de célibataires, on peut diminuer encore quelque chose. Par exemple, les vieillards, les goutteux, les catarrheux, les rachitiques seraient des maris assez médiocres ; et tous ceux là ne sont pas à moins de soixante ou soixante dix mille. Ajoutons encore, si vous le voulez bien, trente ou quarante mille jeunes gens de dix-huit à vingt deux ans, à qui l'on peut accorder quelque répit, car on doit espérer qu'ils s'amendront avec le temps. Le tout ensemble va bien à cent mille.

Otez cent mille de quatre cent sept mille, il restera un chiffre net et irréductible de trois cent sept mille célibataires robustes, beaux et très bien faits (ils en conviennent eux-mêmes,) qui refusent de se marier et qui donnent ainsi le plus déplorable exemple.

D'un autre côté, pareil nombre de jeunes demoiselles, de la meilleure santé, de la plus rare beauté, de l'éducation la plus parfaite et de la sagesse la plus consommée, se croisent les bras au coin du feu et attendent (patiemment ou impatiemment) qu'on vienne les tirer de cette ennuyeuse et déplorable solitude.

Car enfin il faut en convenir, la plus vertueuse personne du monde s'ennuie un peu de rester toujours seule et de ne savoir à qui parler. L'ennui adoucit les cœurs les plus fiers, et il y a des jours (avouez-le, mes demoiselles) où l'on épouserait un bossu plutôt que de n'épouser personne.

Allez, allez ! cet aveu ne vous fera aucun tort. Il faut bien que tout le monde vive.

Mais voulez-vous que je vous donne un bon conseil ? Si le célibat vous ennue,